

qui est le premier tronçon du grand Canal du Nord, mais à la Condition formelle que le Canal sera tenu entier déclaré d'utilité publique et que les études en seront poursuivies sans interruption.

### PAS-DE-CALAIS

**FERRY.** — Le grève est terminée. Les délégués des fonderies ont fait des démarches ce matin près des grévistes de la fosse n° 3. Les mineurs ont repris leur travail en abandonnant leurs prétentions à une augmentation de prix.

**ARLES.** — M. Béthune, sous-chef de gare à Digne, ayant constaté le sifflet d'une machine en manœuvre a été renversé et broyé; son corps ne présentait plus qu'une masse informe.

**La loterie des Arts décoratifs.** — On écrit de Beauvais-sur-Mer pour nous annoncer que miss Baker a gagné un lot de 10,000 francs avec le numéro 6,015,959. Nous donnons le fait sous toutes réserves.

### Terrible accident à Corbehem

Un très-fâcheux accident a eu lieu hier à Corbehem chez M. Ervand.

Un bûcheron, occupé à brancarder des arbres, est tombé d'une hauteur de 30 mètres.

Dans sa chute, les branches supérieures de ses griffes s'étant détachées des jarrets, ont traversé les cuisses de part en part. Le malheureux a eu la jambe droite, le bras gauche et une côte cassés; le pied gauche est foulé, et des lésions internes doivent s'être produites.

On ne sait à quoi attribuer cet accident.

### BELGIQUE

**MALINES.** — Le sacre de Mgr Goossens, évêque de Namur, n'aura point lieu à Malines, avant le commencement de mars. Le Pape ne tiendrait pas à consacrer les derniers jours de février. C'est alors seulement qu'il proclamera officiellement l'Archevêque de Malines, et le nouvel évêque de Namur.

**BRUXELLES.** — Le voyage à Paris de S. A. R. le comte de Flandre et celui de la comtesse à Nice n'absolument rien de fondé. Le prince et la princesse sont en ce moment à Sigmariningen, chez le prince de Hohenzollern, père de S. A. R. la comtesse de Flandre, où ils se rendent tous les deux à la nouvelle année. Nos princes seront de retour à Bruxelles vers la fin de ce mois.

**Le sacre de Léopold II.** — L'indisposition dont souffre depuis quelques temps le roi de Belgique, dit l'Indépendance, n'a point encore disparu complètement. Le Roi ressent de vives douleurs aux pieds, à la suite d'engorgements qui se sont ouverts. Il est obligé de porter des chaussures et ne peut donc recevoir que d'une façon très-familière; ses audiences d'apparat sont supprimées momentanément.

**BRUXELLES.** — A la Chambre. — Vendredi, on a repris la discussion d'une proposition de M. Woest, député de droite, tendant à supprimer la dépense inscrite au budget pour la continuation de l'enquête scolaire. M. Woest avait pris une large part au débat.

Tout d'abord, il a caractérisé très-justement l'enquête scolaire, en l'appelant une machine de guerre dirigée contre le clergé et une œuvre de parti. Ensuite, cette fois encore, abatement comme pour les écoles, le libéralisme, au lieu de payer lui-même la propagande faite au profit de ses idées, met cette dépense à la charge du Trésor public. On fait ainsi la guerre au clergé et à l'enseignement catholique avec l'argent des catholiques. C'est dans la poche des contribuables qu'on puise et on y puise à pleines mains. C'est ainsi qu'en 1880, l'enquête scolaire a coûté 112,457 fr.; en 1881, 333,824 fr.; en 1882, 166,271 fr.; en 1883, 67,652 fr.; jusqu'en fin décembre dernier; elle a donc déjà coûté au pays 680,165 fr.; pour 1884, on demande encore 96,300 francs. Ces sommes-là, il faut le dire, ne sont pas dépenchées, elles sont gaspillées. L'enquête dénuée d'Aloué a été, à cet égard, des détails vraiment fantastiques.

Quelques députés de gauche ont essayé de lui répondre, mais ils n'ont rien réu. Malgré cela, comme on l'a vu, la proposition a été rejetée.

### FAITS DIVERS

**Le match de billard entre MM. Vignaux et Schoefer est terminé, vendredi soir, par la victoire de M. Vignaux, laissant M. Schoefer à 2563 points.**

**M. le comte de Paris en Espagne.** — La Correspondance nationale a quelques détails rétrospectifs sur l'arrivée, de M. le comte de Paris et de Mme la comtesse de Paris à Madrid. Sur la route, nous dit cette correspondance, les gouverneurs de Saint-Sébastien et de Vittoria étaient venus les saluer, par ordre du roi. Un registre, ouvert au palais royal pour recueillir les noms des visiteurs, s'est rapidement couvert de signatures. Plusieurs personnes appartenant à la cour et à la société espagnole ont été admises à présenter leurs hommages à M. le comte et à Mme la comtesse de Paris.

**Les chiffonniers de Paris.** — Les malheureux chiffonniers de Paris, dont la situation devient chaque jour plus horrible, ont organisé pour aujourd'hui un meeting.

Voici la copie de la courte circulaire qu'ils ont adressée à une grande partie de leurs confrères : *Messieurs les Chiffonniers du XVIII<sup>e</sup> arrondissement*

Sont priés de se rendre, sans exception, le samedi 10 janvier 1884, à une heure et demie, cité Maury, rue Marcadet, 226, afin de s'entendre sur les démarches qu'il y a à faire au sujet des boltes à déchets ménagers.

Des rédacteurs de différents journaux y assisteront.

**Le Comité délégué, MOLLE, BOULONNERS, BAUME.**

**— On lit dans le Clairon :**

A la suite des plaintes adressées au parquet de la Seine, M. Bouches, procureur de la République, vient de prescrire une enquête au sujet de fabrications qui auraient été distribuées par certains individus, antérieurement à la publication de la loi sur les médicaments.

M. le commissaire Clément, chargé de cette enquête, s'est mis hier en campagne; il aura terminé dans deux jours.

Une personnalité en vue, à des titres di-

vers, pourraient, dit-on, être gravement compromises dans l'affaire.

**— Un aîné de M. Jules Ferry :**  
Le 12 février 1794, le R. P. Charles Dominique Ferry, jésuite, originaire de Monaco, et fixé depuis quelque temps à Vesoul, a été guillotiné à Lyon, sur la place des Terreaux, pour avoir refusé de prêter le serment schismatique.

**L. R. P. Ferry, ajoute le Nouvelliste de Lyon,** avait un frère qui était cuisinier à Monaco, et il l'attira en France auprès de lui. Le cuisinier s'établit à Vesoul, et il est devenu l'aîné de MM. Jules et Charles Ferry.

Neveu d'un saint jésuite, martyr de sa fidélité à l'Eglise, c'est dur, pour le père de l'article 7.

**— Le prince de Joinville, qui est en déplacement de chasse à Arc-en-Barrois, a été victime, mercredi dernier, d'un accident qui aurait pu avoir les suites les plus graves.**

Le valet du prince chassait à courre un sanglier, l'animal était forcé, et le prince, voulant le servir lui-même, descendait au galop un coteau dont la pente était très-rapide. Le cheval, s'étant enchevêtré les jambes de devant, s'abattit, entraînant son cavalier sous lui.

Le prince s'est aussitôt dégagé et, à l'aide du capitaine des chasses, M. du Gardier, il pu se remettre en selle et regagner la ville.

Le docteur Poulain, appelé, s'est rendu en toute hâte auprès du prince. Il a pratiqué une saignée et a heureusement pu constater qu'il n'avait aucune lésion interne; le prince en sera quitte pour quelques jours de repos.

La princesse est absente. On a dû contremander les chasses qui devaient suivre.

La population de la petite ville d'Arc a été très émue de l'accident, car elle aime beaucoup le prince et la princesse de Joinville, qui habitent le château d'Arc plusieurs mois de l'année, et qui sont la providence du pays.

**ASSASSINAT D'UN PRÉLAT A ROME.** — La ville de Rome est sous l'impression d'un crime horrible commis cette nuit.

Mgr de Cesare, supérieur de la fameuse abbaye de Monte-Vergine, près de Naples a été trouvé assassiné dans son domicile. Mgr de Cesare ne résidait pas habituellement à Rome, mais il y avait un pied à terre dans une petite maison, rue de la Purification. Il venait fréquemment à Rome, en sa qualité de postulateur de la béatification de Marie-Christine de Savoie, reine de Naples.

Le crime a été commis par le domestique du prélat, un Napolitain qu'il avait en son service depuis sept ans et dont il n'avait eu qu'à se louer. Le mobile du crime a été le vol.

L'assassin Ferdinand Vario a d'abord tenté d'étouffer son maître avec une couverture pendant qu'il dormait, se proposant de mettre ensuite le feu au lit pour faire croire que son maître avait été victime d'un incendie. Mais le regretté prélat, malgré ses 72 ans, a opposé une vigoureuse résistance. Vario a alors tiré de sa poche un grand couteau de cuisine et en a frappé son maître à coup redoublés sur la tête. Le cadavre est horriblement défiguré.

Les preuves de la culpabilité de Vario sont accablantes. On a trouvé sur lui 400 francs volés à sa victime, et chez une domestique qui était dans la même maison, l'anneau épiscopal du défunt.

**CONVERSIONS.** — La Tablet dit qu'il a été prié d'annoncer la conversion au catholicisme du révérend Georges Benson Fatum, vicarier anglican de l'église de Sainte-Madeleine, à Oxford, et du révérend Jacques Dyer Godley, d'Emmanuel College Cambridge. Ce sont les PP. jésuites de Rochampton qui ont reçu l'abjuration du révérend Godley et les PP. oratoriens de Brompton celle du révérend Fatum.

On annonce aussi la conversion du révérend Northcot, le frère de sir Stafford, le chef du parti Tory à la Chambre des Communes.

**UNE TRIPLE ASPHYXIE.** — M. Bouchot, commissaire de police de Courbevoie, était informé, avant-hier matin, que trois cadavres venaient d'être découverts dans une petite maisonnette, située boulevard Bineau, n° 10.

Le magistrat arriva aussitôt, accompagné d'un médecin et trouva, en effet, les cadavres de la veuve Jobet, âgée de quatre-vingt-six ans, de sa fille, la femme Montargis, âgée de cinquante-huit ans, et de son fils, âgé de cinquante-six ans, cantonnier au service des ponts et chaussées.

Tous les trois avaient succombé aux émanations du gaz acide carbonique.

La femme Montargis était étendue sur le parquet, la face contre terre; la fille Jobet était accroupie auprès du poêle, le bras gauche carbonisé; la mère était morte dans son lit.

L'enquête a démontré que, la veille, au soir, ces personnes étaient allées ensemble, après dîner, à la messe de Paris à Madrid. Sur la route, nous dit cette correspondance, les gouverneurs de Saint-Sébastien et de Vittoria étaient venus les saluer, par ordre du roi. Un registre, ouvert au palais royal pour recueillir les noms des visiteurs, s'est rapidement couvert de signatures. Plusieurs personnes appartenant à la cour et à la société espagnole ont été admises à présenter leurs hommages à M. le comte et à Mme la comtesse de Paris.

**Le nouveau DUMOLARD DE VIENNE.** — La police de Pesth vient de demander à celle de Vienne le portrait de Schenk. Plusieurs crimes ont été commis contre des femmes dans cette ville, et il se pourrait fort bien que Schenk fût ici, encore, le coupable. Hugo Schenk continue à prétendre qu'il n'a jamais pris une part effective à aucun assassinat. Jusqu'ici la police n'en informe que sur six tentatives.

Les parents de Schlossarek ont été transportés à Vienne comme complices de plusieurs de ces assassinats. Ils ont été arrêtés par la police de Weiskirchen, en Moravie. Karl Schenk a tout avoué, Schlossarek également. Tous deux sont fort abattus. Hugo Schenk montre un grand cynisme, mais ne nie plus aucun effrontement.

**UN ADEPTE DE LA RELIGION DRUIDIQUE.** — Le Pall Mall Gazette annonce, d'après une correspondance de Cardiff, que la police de Llantrisant, ayant aperçu sur la montagne de Clyan un grand feu se rendit sur les lieux et y trouva un baril de poudre enflammé, et le docteur Prince, de Pontywid, habillé en prêtre druide, entretenait la flamme. Ce personnage est connu dans tout le pays de Galles comme un fervent adepte de la religion druidique, dont il prêchait la réhabilitation. Un baril ayant été renversé, on fut forcé de l'éteindre. On découvrit le corps d'un enfant de deux ans environ, que l'on croit être le fils de la jeune femme de ménage du docteur Prince. Ce dernier a été immédiatement arrêté.

### VARIÉTÉ

#### ROYAL CONDÉ

UN CAMPÉMENT EN 1780  
PAR JACQUES ROZIER

Il semblait avoir besoin de faire acte de vie et de vouloir en remuant ses pieds, en serrant ses mains jointes, en fermant ou en ouvrant tout à tour ses yeux qui devraient l'espace, les rayons du soleil les couleurs harmonieuses des touffes d'herbe, des arbres de l'eau. On eût dit qu'avant de mourir, il voulait avec autorité faire usage de ses sens. Mais bientôt d'autres préoccupations s'emparaient de lui; « Oh est l'acte? Pourquoi me quitter dans un pareil instant! Me trouverais-je un sauveur! Elle est si fine, si persuasive!... Dix heures sonnent à la paroisse. Eh! l'oncle! l'oncle! les dix coups... Le vent lui soufflait les cheveux dans le visage; il ne les sentait pas, et ne cherchait pas à les écarter. La veille, il avait balisé le col de la montagne, repéré son haras, leine fraîche; il ne désirait rien de plus que de recommencer, et n'en perdait pas l'espérance. « Tout à coup, levant les yeux, il apercevait, attachés à la branche cette horrible corde, et se voyait déjà suspendu, morte, la basse, devenu un épouvantail pour les oiseaux. L'éclairage le faisait blémir, et s'appuyait des deux mains au bord du tonneau pour ne pas tomber. Du reste, ni désespoir, ni rage, — une métette résignation non dénuée de gron.

**Le banquet de la vie avait été assez maigre pour le brave garçon, il n'y avait mangé que du pain et du beurre de la chèvre; mais quel bonheur national dans le monde, ne pouvant que le faire à l'instinct de son ventre! Son unique regret était de n'avoir pas été l'époux de sa fiancée, car il avait dû se contenter de sa sœur, dans sa joie charnelle, sous ses rideaux de calicot blanc. Tel lui s'élevait l'idéal du bonheur: aussi se jurait-il de l'instinct de son ventre! Son unique regret était de n'avoir pas été l'époux de sa fiancée, car il avait dû se contenter de sa sœur, dans sa joie charnelle, sous ses rideaux de calicot blanc. Tel lui s'élevait l'idéal du bonheur: aussi se jurait-il de l'instinct de son ventre! Son unique regret était de n'avoir pas été l'époux de sa fiancée, car il avait dû se contenter de sa sœur, dans sa joie charnelle, sous ses rideaux de calicot blanc.**

**« Monsieur, je vous envoie un franc cinquante centimes en timbres-poste pour que vous m'envoyiez une boîte de Pilules Suisses. Je vous dirai que je suis très-satisfait de vos Pilules Suisses; il y avait cinq mois que j'avais des douleurs, je ne pouvais plus marcher ni rien faire, et depuis que je fais usage de vos Pilules Suisses, je suis en bonne santé. Je vous autorise à le publier. Je vous salue, BÉTHENCOURT, condourcier à Verneuil. » M. Hertzog, pharmac., 25, rue de Grammont, Paris. 20377**

Le temps humide et de brouillard que nous subissons en ce moment est désagréable pour tout le monde; mais il est surtout pénible pour les personnes atteintes d'asthme et d'oppression. Nous nous faisons un devoir d'indiquer à ceux de nos lecteurs qui en sont affectés, le médicament de M. J. BASSIN, pharmacien à Clanton-sur-Saône, qui est non-seulement un calmant certain pendant les crises, mais aussi un curatif rapide. Des premières cuillerées, les malades passent des nuits calmes et tranquilles, le sommeil revient et l'on peut se lever sans incommodité ni fatigue, aux travaux même les plus vifs. On le trouve dans toutes les pharmacies. 29375-7990

### NOUVELLES DU SOIR

**Les mesures prises au Palais Bourbon**  
On lit dans le Voltaire :  
« On a parlé d'augmentation des forces militaires au Palais-Bourbon. Ce bruit est faux. »

**Les nouvelles que le gouvernement a reçues**  
de Hong-Kong, dépeignent la situation au Tonkin comme très-alarmante; une grande irritation à Canton et dans les autres parties de l'empire.

**Les gouverneurs locaux ont reçu des instructions** sévères pour la protection des sujets européens; mais, malgré le désir sincère des autorités de Pékin pour les protéger, il est impossible de prévoir les conséquences de l'irritation actuelle.

On croit généralement qu'une guerre avec la France est devenue inévitable.

**Le journal China Mail de Hong-Kong, annonce** que, par suite des représentations des autorités anglaises, les préparatifs que faisaient les Chinois pour barrer le passage de la rivière de Canton ont été suspendus.

**L'affaire Dupoulet-Cassagnac**  
Paris, 19 janvier.  
M. Paul de Cassagnac avait chargé M. Demarasse et M. Le Provost de Launay, de demander à M. Dupoulet s'il n'aurait pas d'objection à l'article de la République française.

M. Dupoulet a répondu qu'il était absolument étranger à cet article et que rien dans les termes de son rapport, n'indiquait qu'il eût voulu désigner personnellement M. de Cassagnac.

Des rédacteurs d'autres journaux, nommés par la République française, ont également envoyé des témoins à M. Dupoulet, qui les a mis en rapport avec M. Ranc.

**La médiation anglaise**  
Londres, 19 janvier.  
D'après un membre de l'ambassade française, la France n'accepte aucune médiation avant d'avoir pris possession de Bac-Ninh, soit par le retrait des troupes chinoises, soit par les armes. La France ne fera aucune demande de médiation, mais elle serait allée à accepter celle de lord Granville ou celle de M. Lowell, représentant des Etats-Unis à Londres.

Le marquis de Tcheng a eu une entrevue avec lord Granville au Foreign-Office.

**Une lettre de M. Dupuis**  
Le Petit Journal publie une lettre de Dupuis, l'explorateur du Tonkin, qui va proposer à l'ambassadeur de se mettre à la tête de deux troupes montagnardes, avec lesquels il enrôlerait des montagnards, et, si le fait, les musulmans du Yun-Nan qui connaît très-bien.

Avec ces éléments, M. Dupuis se charge de soulever les 26 provinces frontalières de la Chine Yun-Nan et Kouang-Si, qui supportent difficilement le joug chinois et qui seraient heureuses de se soustraire à ceux qui les oppriment depuis plusieurs siècles. M. Dupuis donne quelques renseignements déjà connus sur les opérations militaires.

**Le prochain Congrès**  
Paris, 19 janvier.  
Aucune mesure d'aménagement n'a été prise en vue de la réunion éventuelle du prochain Congrès à Versailles. La salle de la rue des Réservoirs est toujours en état.

**Le nouveau ministre espagnol**  
Madrid, 19 janvier.  
Le ministre conservateur est constitué, sous la présidence de M. Cánovas del Castillo, de la manière suivante :  
MM. Estaynau, aux affaires étrangères; général Quesada, à la guerre; Antequera, à la marine; Romero Robledo, à l'intérieur; Silveira, à la jus-

D., un de ses compagnons de tapis vert, vient prendre de ses nouvelles.

— Les médecins le considèrent comme perdu, répond tristement le domestique.

— Bah! fait D., je le connais, il se refait toujours au dernier moment!

La comédie du jour de l'an.

Le facteur :  
— Une lettre non affranchie pour monsieur, — trente centimes.

— Tenez, voici un louis... Gardez... gardez... Ce sont vos éternelles.

— Merci, monsieur.

Sur le seuil de la porte :  
— Monsieur se rappellera qu'il ne m'a pas donné les trente centimes de la lettre.

Une lettre qui a son importance :  
« St-Aubert, près Cambrai, 20 novembre 1883, à M. Huigon, à Solesmes (Nord). — Vos diables, Sainte-Luce que j'ai expérimentés sur plusieurs de mes malades, notamment chez des femmes au retour d'âge, m'ont donné un résultat merveilleux. J'ai vu disparaître rapidement tous ces accidents inhérents à cet état de pathologie; constipation opiniâtre, étouffements, vapeurs, troubles digestifs, idées noires, maux généraux qui avaient résisté à toute sorte de médication. Je vous félicite de votre découverte et vous prie de recevoir mes remerciements.

« V. FONTAINE, docteur en médecine.  
1, rue 50 à la pharmacie Huigon, à Solesmes (Nord). Dépôt chez M. Coille, Grande-Place, à Roubaix, et toutes les pharmacies. 9448-29759

« Monsieur, je vous envoie un franc cinquante centimes en timbres-poste pour que vous m'envoyiez une boîte de Pilules Suisses. Je vous dirai que je suis très-satisfait de vos Pilules Suisses; il y avait cinq mois que j'avais des douleurs, je ne pouvais plus marcher ni rien faire, et depuis que je fais usage de vos Pilules Suisses, je suis en bonne santé. Je vous autorise à le publier. Je vous salue, BÉTHENCOURT, condourcier à Verneuil. » M. Hertzog, pharmac., 25, rue de Grammont, Paris. 20377

Actuellement, à Nuremberg, il a été amené et vendu au marché 100 pour 100 de plus de houblon que l'année dernière, et, bien que le temps ne soit pas assez froid pour rentrer de la glace, les transactions de ces jours derniers étaient excessivement actives et les prix en nouvelle hausse de 10 fr. par 50 kil.

En Alsace, on trouve difficilement à acheter en culture, et il ne reste pour ainsi dire plus rien; ces jours-ci quelques petits lots ont été payés de 300 à 210 fr.

En Bourgogne, le marché n'offre aucun intérêt, les cultivateurs ayant tout vendu. On cote nominale de 100 à 190 fr. les 50 k.

En Lorraine, le marché peu actif par suite de manque de marchandise. On offre 170 à 175 fr. les 50 kil. pris en culture.

En Bohême, prix en nouvelle hausse. On paye à Sazaville de 300 à 305 fr. les 50 k., et dans les environs de 250 à 270 fr.

**L'agitation en Egypte**  
Caire, 19 janvier.  
Un télégramme officiel reçu de Khartoum annonce que tout le pays autour de Khartoum est en rébellion ouverte.

**Tremblements de terre**  
Tiflis, 19 janvier.  
Cette après-midi, vers une heure, des secousses assez violentes de tremblement de terre se sont fait sentir; elles étaient accompagnées de bruits souterrains.

**Actuallement, à Nuremberg, il a été amené et vendu au marché 100 pour 100 de plus de houblon que l'année dernière, et, bien que le temps ne soit pas assez froid pour rentrer de la glace, les transactions de ces jours derniers étaient excessivement actives et les prix en nouvelle hausse de 10 fr. par 50 kil.**

En Alsace, on trouve difficilement à acheter en culture, et il ne reste pour ainsi dire plus rien; ces jours-ci quelques petits lots ont été payés de 300 à 210 fr.

En Bourgogne, le marché n'offre aucun intérêt, les cultivateurs ayant tout vendu. On cote nominale de 100 à 190 fr. les 50 k.

En Lorraine, le marché peu actif par suite de manque de marchandise. On offre 170 à 175 fr. les 50 kil. pris en culture.

En Bohême, prix en nouvelle hausse. On paye à Sazaville de 300 à 305 fr. les 50 k., et dans les environs de 250 à 270 fr.

### BULLETIN DU COMMERCE

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 130 b. Marché calme.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

**DEPÊCHES COMMERCIALES**  
Dépêches de MM. Bouché & Co, du Havre, représentées à Roubaix, par M. Bouteau-Grymouzeur.  
Le Havre, 19 janvier.  
Ventes 9,000 b. Marché inégal.

Actuallement, à Nuremberg, il a été amené et vendu au marché 100 pour 100 de plus de houblon que l'année dernière, et, bien que le temps ne soit pas assez froid pour rentrer de la glace, les transactions de ces jours derniers étaient excessivement actives et les prix en nouvelle hausse de 10 fr. par 50 kil.

En Alsace, on trouve difficilement à acheter en culture, et il ne reste pour ainsi dire plus rien; ces jours-ci quelques petits lots ont été payés de 300 à 210 fr.

En Bourgogne, le marché n'offre aucun intérêt, les cultivateurs ayant tout vendu. On cote nominale de 100 à 190 fr. les 50 k.

En Lorraine, le marché peu actif par suite de manque de marchandise. On offre 170 à 175 fr. les 50 kil. pris en culture.

En Bohême, prix en nouvelle hausse. On paye à Sazaville de 300 à 305 fr. les 50 k., et dans les environs de 250 à 270 fr.

**L'agitation en Egypte**  
Caire, 19 janvier.  
Un télégramme officiel reçu de Khartoum annonce que tout le pays autour de Khartoum est en rébellion ouverte.

**Tremblements de terre**  
Tiflis, 19 janvier.  
Cette après-midi, vers une heure, des secousses assez violentes de tremblement de terre se sont fait sentir; elles étaient accompagnées de bruits souterrains.

**Actuallement, à Nuremberg, il a été amené et vendu au marché 100 pour 100 de plus de houblon que l'année dernière, et, bien que le temps ne soit pas assez froid pour rentrer de la glace, les transactions de ces jours derniers étaient excessivement actives et les prix en nouvelle hausse de 10 fr. par 50 kil.**

En Alsace, on trouve difficilement à acheter en culture, et il ne reste pour ainsi dire plus rien; ces jours-ci quelques petits lots ont été payés de 300 à 210 fr.

En Bourgogne, le marché n'offre aucun intérêt, les cultivateurs ayant tout vendu. On cote nominale de 100 à 190 fr. les 50 k.

En Lorraine, le marché peu actif par suite de manque de marchandise. On offre 170 à 175 fr. les 50 kil. pris en culture.

En Bohême, prix en nouvelle hausse. On paye à Sazaville de 300 à 305 fr. les 50 k., et dans les environs de 250 à 270 fr.

**Actuallement, à Nuremberg, il a été amené et vendu au marché 100 pour 100 de plus de houblon que l'année dernière, et, bien que le temps ne soit pas assez froid pour rentrer de la glace, les transactions de ces jours derniers étaient excessivement actives et les prix en nouvelle hausse de 10 fr. par 50 kil.**

En Alsace, on trouve difficilement à acheter en culture, et il ne reste pour ainsi dire plus rien; ces jours-ci quelques petits lots ont été payés de 300 à 210 fr.

En Bourgogne, le marché n'offre aucun intérêt, les cultivateurs ayant tout vendu. On cote nominale de 100 à 190 fr. les 50 k.

En Lorraine, le marché peu actif par suite de manque de marchandise. On offre 170 à 175 fr. les 50 kil. pris en culture.

En Bohême, prix en nouvelle hausse. On paye à Sazaville de 300 à 305 fr. les 50 k., et dans les environs de 250 à 270 fr.

**Actuallement, à Nuremberg, il a été amené et vendu au marché 100 pour 100 de plus de houblon que l'année dernière, et, bien que le temps ne soit pas assez froid pour rentrer de la glace, les transactions de ces jours derniers étaient excessivement actives et les prix en nouvelle hausse de 10 fr. par 50 kil.**

En Alsace, on trouve difficilement à acheter en culture, et il ne reste pour ainsi dire plus rien; ces jours-ci quelques petits lots ont été payés de 300 à 210 fr.

En Bourgogne, le marché n'offre aucun intérêt, les cultivateurs ayant tout vendu. On cote nominale de 100 à 190 fr. les 50 k.

En Lorraine, le marché peu actif par suite de manque de marchandise. On offre 170 à 175 fr. les 50 kil. pris en culture.

En Bohême, prix en nouvelle hausse. On paye à Sazaville de 300 à 305 fr. les 50 k., et dans les environs de 250 à 270 fr.

**Actuallement, à Nuremberg, il a été amené et vendu au marché 100 pour 100 de plus de houblon que l'année dernière, et, bien que le**